



IRAN

DEGRADATION DU CONTEXTE SECURITAIRE

Contexte régional & intérieur - Signaux d'escalade & recommandations au 9 janvier 2026

Contexte régional – De récents signaux d'escalade



Iran : inflexion notable du discours officiel vers une logique assumée de frappes préventives possibles, rompant avec une posture strictement réactive.



Israël : validation et actualisation d'un plan d'attaque, mise en alerte élevée des forces et exercices simulant différents scénarios de confrontation, dans un contexte de coordination politique accrue avec Washington.



États-Unis : durcissement public du message, établissant un lien explicite entre la gestion de la répression des manifestations et une possible intervention. Le président Donald Trump a menacé, le 8 janvier de « *frapper très fort* » l'Iran si les autorités « *commençaient à tuer* » des manifestants.

Contexte stratégique - Impasse diplomatique persistante et perception d'une vulnérabilité accrue du régime depuis les séquences militaires de 2025, alimentant une logique de fenêtre d'opportunité.

Contexte intérieur – Mouvement de contestation & fenêtre d'opportunité

Les protestations actuelles fragilisent le régime sur les plans économique, social et sécuritaire, tout en augmentant la volatilité générale. Dans ce contexte, les États-Unis et Israël sont susceptibles de chercher à **capitaliser sur cette fragilité**, soit pour renforcer la dissuasion, soit pour agir à un moment où la capacité du régime à gérer simultanément une crise interne et une pression externe serait réduite.

Les manifestations antigouvernementales se sont poursuivies hier, pour le 12^e jour consécutif. De nouveaux heurts ont été signalés, tandis que des actions de protestation ont été recensées dans au moins 46 villes, dans 21 provinces.

Au total, plus de 2.200 interpellations ont été enregistrées depuis le début du mouvement, et au moins 45 manifestants tués (dont huit mineurs) et des centaines d'autres blessés, selon un dernier bilan communiqué par l'ONG Iran Human Rights (IHR), basée en Norvège.

Dans ce contexte, une coupure d'Internet à l'échelle nationale a été signalée par l'ONG Netblocks. Des perturbations généralisées du service téléphonique et des appels via internet ont également été rapportées.

Signaux à suivre d'un basculement vers un risque imminent

Posture militaire américaine

Signaux publics d'un renforcement dédié (déploiement ou redéploiement de groupe aéronaval, montée en puissance des ravitailleurs).

Mobilité et accès

NOTAM, restrictions de l'espace aérien, annulations massives de vols dans la région, mesures aux frontières.

Communication stratégique

Ultimatums datés, désignation explicite d'objectifs par Washington / Tel Aviv, synchronisation accrue des messages américains et israéliens.

Terrain intérieur

Durcissement brutal et généralisé de la répression ou incidents majeurs autour d'infrastructures sensibles.

Recommandations SSF

En Iran, éviter tout rassemblement, s'abstenir de toute prise de photographie, et faire preuve de la plus grande prudence dans les déplacements.

Au niveau régional, attention à porter sur l'évolution de la situation pour tous les personnels (notamment EAU, Qatar).

Plusieurs chancelleries diplomatiques ont récemment appelé à éviter tout déplacement en Iran et, pour les ressortissants présents sur place, à quitter le territoire tant que des options commerciales restent disponibles.

Les messages diplomatiques convergent sur deux points : une capacité d'assistance consulaire fortement limitée en cas de crise et un risque de fermeture rapide de l'espace aérien, ce qui impose d'anticiper des contraintes sévères sur les options de sortie.

Points de sortie actuellement identifiés :

- Aéroport international Imam Khomeini (Téhéran)
- Frontière avec l'Arménie : point de passage Norduz / Agarak.
- Frontière avec la Turquie : Bazargan / Gürbulak (axe principal), Serow / Esendere (axe alternatif).